

CREDO IN SPIRITUM SANCTUM, DOMINUS ET VIVIFICANTEM.

JE CROIS EN L'ESPRIT SAINT, LE SEIGNEUR, LE DONNEUR DE VIE **Comment l'Esprit Saint est à l'œuvre dans la vie de l'Ordre aujourd'hui¹.** *Lettre circulaire de la Pentecôte 2024*

Frères et sœurs,

Les disciples de Jésus " furent tous remplis du Saint-Esprit et ils disaient la parole de Dieu avec assurance. "Ce texte des Actes des Apôtres² est utilisé dans la liturgie comme verset de communion le jour de Pentecôte : "*Repleti sunt omnes Spiritu Sancto, loquentes magnalia Dei, alleluia.*" En ce jour de grâce, je veux parler des "*magnalia Dei*", des "merveilles de Dieu", au moment où Dieu nous appelle, dans nos communautés concrètes, à vivre notre vocation à la sainteté dans l'Ordre et son charisme spécifique. En parcourant les communautés de l'Ordre, je ne cesse d'être témoin de l'œuvre de l'Esprit Saint dans la vie des communautés, dans la vie concrète de nos frères et sœurs. Car s'il est une chose certaine, c'est que l'Esprit Saint est à l'œuvre dans notre Ordre aujourd'hui encore - et peut-être surtout aujourd'hui. Parlons donc de ces "merveilles de Dieu" !

Ce préambule peut vous surprendre parce que nous sommes tellement habitués à parler entre nous de toutes ces situations difficiles dans l'Ordre, dans nos communautés et dans la vie de nos frères et sœurs. Nous sommes tellement habitués à parler du manque de vocations, de Pères Immédiats, des nombreuses demandes de dispense de vœux, d'abus sexuels, de pouvoir et de conscience, de la suppression de communautés, etc. Toutes ces réalités dominant tellement nos vies que le danger est de se laisser prendre par l'inquiétude et l'apitoiement. Nous oublions trop facilement de voir aussi le positif, de reconnaître les signes des temps et de remercier Dieu pour son activité constante. C'est précisément cette gratitude qui devrait être notre première réponse. Quelques jeunes membres d'une communauté de l'Ordre l'ont récemment très bien exprimé dans une lettre qu'ils m'ont adressée : "*S'il vous plaît, aidez-nous à déplacer notre attention de ce qui manque dans notre communauté, dans la région et dans l'Ordre, vers les bénédictions qui existent maintenant. S'il vous plaît, mettez l'accent sur le positif et donnez-nous de l'Espérance !*"

Beaucoup d'entre nous pensent que Dieu nous a abandonnés au moment même où nous sommes appelés par le Seigneur à vivre le charisme cistercien. On reconnaît facilement la plainte du psalmiste lorsqu'il voit Jérusalem en ruine : "*Dieu, les païens ont envahi ton domaine ; ils ont souillé ton temple sacré et mis Jérusalem en ruines. Ils ont livré les cadavres de tes serviteurs en pâture aux rapaces du ciel et la chair de tes fidèles, aux bêtes de la terre ; ils ont versé le sang comme l'eau aux alentours de Jérusalem : les morts restaient sans sépulture. Nous sommes la risée des voisins, la fable et le jouet de l'entourage. Combien de temps, Seigneur, durera ta colère et brûlera le feu de ta jalousie ?*"³ Les temps que nous vivons sont perçus comme mauvais par beaucoup.

Je reçois régulièrement des lettres de personnes inquiètes, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Ordre, qui pensent que nous devrions revenir à l'expérience de la vie monastique telle qu'elle

¹ Cette lettre circulaire est une adaptation de la conférence d'ouverture de la Réunion Régionale Oriens à Sujong le 8/05/24.

² Actes 4, 31

³ Ps 78 (79), 1-5

était vécue avant Vatican II. Revenir au latin avec son ancienne liturgie unifiée et ses beaux chants grégoriens ! Ce n'est qu'alors que de nouvelles vocations fleuriront, car il suffit de regarder les traditionalistes à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église ! Certains m'écrivent qu'ils souhaitent restaurer les anciennes coutumes de l'Ordre. À l'époque, tout était clair et surtout strict. Aujourd'hui, nous ne faisons plus honneur à notre nom de Cisterciens de la Stricte Observance car il n'y a plus de discipline et l'ascétisme manque. Les gens m'écrivent parfois au nom de Notre Dame pour écouter plus attentivement ses messages donnés en plusieurs endroits du monde. Ce n'est qu'ainsi qu'il y aura des vocations et un avenir pour l'Ordre.

D'autre part, je reçois des lettres de frères et sœurs qui ne savent plus où se diriger. Où devons-nous aller maintenant ? Ils considèrent le retour au passé comme un faux espoir ou comme une tentation de fuir la réalité. Cependant, ils ne voient pas l'avenir parce que la négativité de l'expérience actuelle de l'Église, du monde et de l'Ordre obscurcit leur vision. Ils aspirent à de nouvelles voies mais se sentent piégés dans l'obscurité du présent. Ils attendent plus d'initiative de ma part, de la part de l'Ordre, pour entreprendre quelque chose de nouveau.

Mais personne ne m'écrit sur l'action de l'Esprit Saint dans le temps présent. L'Esprit Saint ne travaille-t-il donc plus ? Et si l'Esprit Saint n'agit plus, alors le Père et le Fils ne travaillent plus non plus, car leur activité peut être différente mais demeure en même temps inséparable. En mettant l'accent sur les vocations et la survie, nous risquons de perdre notre Foi. C'est peut-être là le grand problème d'aujourd'hui : nous ne sommes plus capables de discerner où souffle l'Esprit de Dieu. Jésus leur répondit : *"Le soir, vous dites : "Il fera beau, car le ciel est rouge" ; le matin, vous dites : "Il fera beau, car le ciel est rouge". Le matin, vous dites : "Il fera mauvais temps aujourd'hui, car le ciel est rouge et menaçant". Hypocrites ! Vous savez discerner l'aspect du ciel, mais vous ne savez pas discerner les signes des temps !⁴"* Nous nous perdons dans les questions secondaires et faisons de phénomènes périphériques le centre de tout. Ce n'est que lorsque nous pouvons voir et nommer l'action de l'Esprit Saint dans notre journée que nous pouvons aussi l'identifier où son contraire - la réalité du mal - qui est à l'œuvre. Malheureusement, de nos jours, nombreux sont ceux qui inversent la situation, ce qui entraîne une focalisation malsaine sur l'efficacité du diable au détriment de l'action de l'Esprit Saint qui, en vertu de notre baptême, est à l'œuvre en chaque personne baptisée. *"Ne cédon jamais au pessimisme, à cette amertume que le diable nous offre chaque jour⁵."*

Lorsque saint Bernard prêche à ses frères le jour de Pentecôte, il essaie de leur rendre visible ce qui est invisible parce que *"c'est aujourd'hui la fête de l'Esprit Saint, où l'Invisible est devenu visible⁶"*. Dans cette lettre, permettez-moi d'essayer de rendre visible l'action de l'Esprit invisible de Dieu dans la vie de l'Ordre aujourd'hui. Il est le Seigneur en qui nous croyons, celui qui donne la vie ! Je ne le fais que pour proclamer Ses grandes actions et non pour nous auto-congratuler, car *"Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à ton nom, donne la gloire, pour ton amour et ta vérité."⁷*

⁴ Mt 16, 2-4

⁵ Pape François : Audience avec le Collège des cardinaux, vendredi 15 mars 2013

⁶ Pent 1.1

⁷ Ps 113B,1

L'Esprit Saint à l'œuvre dans la vie de l'Ordre aujourd'hui

En observant la vie de l'Ordre en ce moment, je vois que l'Esprit Saint est activement présent dans les cinq mouvements suivants :

1. Dans le courage d'accepter notre vulnérabilité
2. Dans l'engagement dans des collaborations innovantes
3. Dans la nouvelle vie des (projets de) fondations
4. Dans la prise de conscience croissante de la complémentarité homme-femme dans l'Ordre
5. Dans la coresponsabilité vécue

Il y aurait peut-être d'autres réalités à signaler, mais celles-ci suffisent pour l'instant. Le but de cette lettre circulaire est de rendre grâce à Dieu pour les grandes choses qu'il accomplit aujourd'hui parmi nous grâce à l'action de l'Esprit Saint et de vous donner, en même temps, quelques informations sur la vie de l'Ordre. Nous avons besoin de ce que le pape François appelle dans *Laudato si* : "*la contemplation reconnaissante du monde*"⁸ ou dans les mots d'*Evangelii gaudium* : reconnaître "à partir d'un regard contemplatif"⁹. Il s'agit d'une "*manière différente de regarder la réalité*" pour "*recueillir les avancées positives et durables*"¹⁰.

1. L'Esprit Saint de Dieu accomplit de grandes choses dans le courage d'embrasser notre vulnérabilité

Depuis le Chapitre Général de 2002, nous abordons le thème de la fragilité dans l'Ordre et dans nos communautés. Une discussion qui, à travers de nombreux détours, a finalement abouti, en 2022, à l'acceptation du nouveau Statut pour l'Accompagnement des Communautés Fragiles et la Suppression d'une Communauté (SACF). Une discussion qui est passée par toutes ces phases bien connues : "*le choc et la réticence à y croire ; la tentative de "négociation" et le désir irrationnel d'éviter ou d'annuler l'événement douloureux, suivis d'une lutte intérieure impliquant parfois des sentiments de rage et de révolte ; et des moments de résignation - avant d'atteindre finalement la paix de la réconciliation, d'accepter la réalité*"¹¹. Ce sont les cinq étapes de la mort annoncée.

Le nouveau Statut est vraiment l'œuvre de l'Esprit Saint et depuis deux ans que nous l'utilisons, il porte déjà de bons fruits. Il aide les communautés, et donc l'Ordre dans son ensemble, à faire face à la fragilité avec courage. À travers ce Statut, l'Esprit Saint nous a fait comprendre que la fragilité n'est plus perçue comme une menace, mais véritablement comme une participation au Mystère Pascal.¹² Il nous a aidés à nous éloigner d'une vie monastique où la vulnérabilité n'était pas tolérée et où nous nous cachions souvent derrière une autonomie mal comprise. Une légende raconte que le diable a un jour essayé de tromper saint Martin de Tours pour qu'il l'adore en lui apparaissant vêtu de beaux vêtements et de bijoux et en prétendant être Notre Seigneur. Martin a immédiatement décelé la ruse du diable en disant : "*Où sont les marques de tes clous ? Où est la blessure de ton côté ? Quand je verrai les marques de la Passion, alors je l'adorerai.*" Sans les plaies, Martin savait qu'il ne s'agissait pas de Jésus¹³. Après tout, le diable ne connaît pas la vulnérabilité !

⁸ Pape François, *Laudato si*, 214.

⁹ Pape François, *Evangelii gaudium*, 71.

¹⁰ Pape François, *Laudato si*, 114.

¹¹ T. Halik, *Touch the Wounds*, p. 14.

¹² SACF 3.

¹³ Sulpice Sévère, *Sur la vie de saint Martin*. C. 24.

Au cours des deux dernières années, j'ai eu le privilège de rencontrer de nombreuses communautés qui osent affronter leur fragilité avec courage. Au Conseil, nous sommes parfois très impressionnés par ce courage. Nous constatons une augmentation de la qualité des Cartes de Visite mais aussi des rapports de maison lus lors des Réunions Régionales. Les gens sont ouverts et honnêtes et osent poser les bonnes questions. La vulnérabilité ne concerne pas seulement l'avenir de la communauté, mais aussi l'économie, la vie communautaire, la participation pleine et active à la vie liturgique et communautaire, sans parler de la vulnérabilité dans la vie individuelle des frères et sœurs, et même des supérieurs.

Le nouveau Statut voit dans la vulnérabilité des communautés une occasion de choisir la Vie, ce qui pourrait entraîner une revitalisation de la communauté. Si cette revitalisation n'est pas possible, le nouveau Statut envisage même la fermeture d'une communauté. La fermeture, parfois inévitable, permet à une communauté d'entrer dans la mort du grain pour porter du fruit. Une fécondité invisible, qui nous est inconnue, mais en laquelle, grâce au mystère pascal de Jésus-Christ, nous pouvons croire.

Le nouveau Statut est une grande aide pour les supérieurs, les Pères Immédiats et les communautés pour choisir la Vie dans leur fragilité. La caractéristique la plus frappante de ce Statut est peut-être la nouvelle figure du Commissaire Monastique¹⁴. Sa tâche première et principale est de chercher une nouvelle vie avec la communauté fragile. Sa tâche principale est la revitalisation, en redonnant une place centrale à la recherche de Dieu et de la Vie. Un bon exemple à cet égard est le travail de Dom Guillaume, Commissaire Monastique de Latroun (Israël). Avec les frères de Latroun et de sa maison mère, Sept Fons, il a réussi à revitaliser la communauté. Un autre exemple est le travail de Dom Rufus, Commissaire Monastique de Mount Melleray, Roscrea et Mellifont (Irlande). Ces communautés tentent actuellement de s'unir et ont déjà un noviciat commun ainsi qu'un supérieur et un conseil pour les trois communautés.

Il existe également des exemples de Commissaires Monastiques qui, après avoir tout essayé, ont conclu avec la communauté que la fermeture était inévitable. En fin de compte, il s'agit alors de vivre et de mourir dans la dignité. Je pense ici au bon et dur travail de M. Geneviève-Marie, Commissaire Monastique des Moniales de Notre-Dame de l'Assomption (Canada). Le souffle de l'Esprit dans ces situations difficiles et douloureuses est rarement une brise légère. C'est la tempête sur le lac où résonne la voix de Jésus qui interpelle : « *Confiance ! c'est moi; n'ayez plus peur* ¹⁵ "!" »

Actuellement, l'Ordre compte 11 communautés dotées d'un Commissaire Monastique. Chez les moines : Westmalle, Oelenberg, Mount Melleray, Roscrea, Mellifont, Latroun, Oseira, Snowmass, Las Escalonias et Myrendal. Chez les sœurs : Assomption.

Dans l'application du nouveau Statut, l'Esprit Saint est vraiment à l'œuvre. Il nous aide, en tant qu'Ordre et en tant que communautés, à nous libérer de la prison du souci de soi. Cela demande du courage, ce qui n'est pas possible sans l'Esprit Saint. "*Le secret de son cœur est dévoilé par les fentes de son corps*" (*Patet arcanum cordis per foramina corporis*) selon St. Bernard¹⁶. L'Esprit Saint nous enseigne dans le temps présent à affronter avec courage la fragilité pour atteindre le secret du cœur de Dieu : le Mystère Pascal !

¹⁴ SACF 10 ; St. 34bis

¹⁵ Mt. 14, 27

¹⁶ Commentaire sur le Cantique des Cantiques, 61.

2. L'Esprit Saint de Dieu fait de grandes choses dans les collaborations innovantes

Thomas Merton écrit dans *Nouvelles Semences de contemplation*: *"Si vous considérez la contemplation surtout comme un moyen d'échapper aux misères de la vie humaine, comme un refuge contre l'angoisse et la souffrance de cette lutte pour nous réunir aux autres hommes dans la charité du Christ, vous ne comprenez pas ce qu'est la contemplation et vous ne trouverez jamais Dieu dans votre contemplation. Car c'est précisément en recouvrant notre union avec nos frères dans le Christ que nous découvrons Dieu et le connaissons: car c'est alors que Sa vie commence à pénétrer nos âmes et que Son amour s'empare de nos facultés, et nous rend capables de découvrir Qui Il est en recevant dans nos volontés purifiées le reflet de sa charité."*¹⁷

Le grand fruit de l'Esprit Saint que nous voyons actuellement dans l'Ordre est une collaboration croissante, " nous libérant de la prison de l'égoïsme ". Les communautés, ainsi que les supérieurs individuels, les Régions cherchent plus que jamais à collaborer les uns avec les autres et sont prêts à s'entraider. Cette volonté d'entraide a caractérisé notre Ordre depuis ses origines, avec la Charte de Charité et toutes les autres structures comme la filiation et les Pères Immédiats, mais les expériences actuelles de vulnérabilité permettent à de nouvelles initiatives et à d'autres structures de fleurir, "parce que les blessures et les douleurs deviennent des ouvertures et des occasions pour une nouvelle vision".¹⁸

L'Esprit Saint n'est-il pas à l'œuvre dans l'aide que des frères de Guimaras apportent à Kopua ? Au lieu de créer une nouvelle fondation, l'Esprit Saint n'a-t-il pas inspiré la communauté d'Esmeraldas d'aider les communautés de Geronde, El Rosal, Carrizo et Fons Pacis ? Dans l'ouest de la France, les communautés appartenant à la filiation de la Trappe cherchent à coopérer davantage entre elles par des rencontres régulières des supérieurs et de leurs cellériers, une coopération en matière d'économie et de formation (initiale et permanente), des retraites communes. À Schiermonnikoog (Pays-Bas), les moines essaient de façonner ensemble une vie monastique qui transcende les frontières des différentes spiritualités monastiques en priant l'Office divin avec un petit groupe de carmélites. Je pense également au monastère régional de soins de Monte Sion des monastères espagnols en collaboration avec la Congrégation de Las Huelgas. L'Esprit Saint n'a-t-il pas été palpable lors du Chapitre Général de la Congrégation de Las Huelgas en 2023 où s'est vu non seulement le courage d'affronter la vulnérabilité mais aussi l'ouverture à une coopération plus grande et innovante entre les communautés en acceptant la figure de l'affiliation ? Depuis la pandémie de Covid 19, l'Esprit Saint ne nous a-t-il pas ouvert aux opportunités positives de rencontres en ligne, en particulier pour des sessions de formation ?

Il est bon de voir que les communautés n'ont pas (plus) peur de demander une Commission pour l'Avenir, conformément au Statut sur l'Accompagnement des Communautés Fragiles. Cette commission peut aider une communauté fragile à faire l'expérience de la fraternité et de l'attention de l'Ordre. Même dans les grandes Régions, cette commission pour l'avenir commence maintenant à voir le jour (Guimaras ORIENS - Kokoubou RAFMA). On ne se cache plus derrière la distance, les barrières linguistiques et les différences culturelles, etc. Je pense ici à la Commission pour Guimaras. Cette commission réunit même des cultures différentes et montre que nous avons tous une responsabilité les uns envers les autres. Toutes ces collaborations ne sont-elles pas l'œuvre de l'Esprit Saint ? En ayant le courage d'affronter notre fragilité, des initiatives nouvelles et innovantes visant à la solidarité voient le jour. L'aide que

¹⁷ Thomas Merton, *La Vigne du Carmel*, Ed. du Seuil. pp. 45-46.

¹⁸ H. Nouwen, *Le guérisseur blessé*, p. 94.

les sœurs de Sora (Panama) ont reçue des communautés de l'Ordre après avoir dû quitter le Nicaragua a profondément marqué tout le monde, à commencer par les sœurs elles-mêmes. " *Offre à Dieu le sacrifice d'action de grâce, accomplis tes vœux envers le Très-Haut*¹⁹."

J'ai également été impressionné par les frères d'Oita qui ont fait don d'une partie de leur cimetière à la communauté musulmane locale qui ne pouvait pas enterrer dignement ses morts. Dans de nombreuses communautés, je vois aussi un partage de leur propre fragilité avec les voisins. Les frères de Mokoto, inspirés par l'Esprit Saint, montrent à tous, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Ordre, qu'avec Dieu, il n'est pas d'acception de personne, mais que chacun peut frapper à la porte du monastère en tant qu'invité, parce que "*j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli*".²⁰ Ils ont aménagé leur monastère et leur propriété pour accueillir 25 000 réfugiés. De nombreux monastères en Europe ont accueilli des réfugiés d'Ukraine. Tous ces exemples, et bien d'autres, s'inscrivent dans le droit fil de l'Encyclique Fratelli tutti du Pape François : "*La solidarité est un mot qui exprime beaucoup plus que certains gestes de générosité ponctuels. C'est penser et agir en termes de communauté*".²¹ Ces actes de solidarité ne vont pas à l'encontre de notre vocation contemplative, mais en sont la conséquence.

Je vois souvent cette collaboration renouvelée dans des communautés qui prennent au sérieux non seulement le cri des pauvres mais aussi celui de la Terre Mère et qui, en accord avec Laudato si²², s'ouvrent à une collaboration renouvelée avec la Terre dans leur vie et leur travail quotidiens. Ici aussi, les blessures et la fragilité de la Création sont devenues des ouvertures et des opportunités pour une nouvelle vision.

3. Le Saint-Esprit de Dieu fait de grandes choses dans la nouvelle vie des (projets de) fondations

Face à la fragilité des communautés et à la fermeture de certaines d'entre elles, il est remarquable de constater que l'Ordre est actuellement engagé dans cinq projets de fondations. Au Sénégal, la communauté de Sept Fons (France) est engagée dans un projet de fondation à la demande de l'Abbé bénédictin de Keur Moussa. Il souhaitait une plus grande diversité de la vie bénédictine au Sénégal. Actuellement, il y a huit frères à Badí et quelques frères sénégalais ont déjà fait profession solennelle à Sept Fons. La communauté de Sept Fons demande à la Commission Centrale de juin 2024 la reconnaissance officielle de ce projet de fondation. Parallèlement, la communauté de Sept Fons envisage également un projet de fondation au Vietnam.

En Colombie, la communauté d'Humocaro (Venezuela) travaille sur un projet de fondation à El Rosal, au nord de la capitale Bogota. Les sœurs vivent à cet endroit depuis plusieurs années et ont déjà mis en place une bonne économie. Elles bénéficient de la confiance et du soutien de la population locale. Cependant, les bâtiments actuels sont trop petits. Deux sœurs d'Esmeraldas se sont jointes à ce projet.

Au Nigeria, la communauté d'Awum a un projet de fondation à Akokwa. En raison de la pandémie de Covid 19, ce projet n'a pas encore pu être reconnu par l'Ordre comme fondation officielle. Il est prévu de le faire lors du Chapitre Général de 2025.

¹⁹ Ps 50,14

²⁰ RB 53, 2 ; Mt. 25, 35.

²¹ Pape François, Fratelli tutti, 116.

²² Pape François, Laudato si, 44.

Depuis 2023, la communauté de Rawaseneng (Indonésie) a un projet de fondation sur l'île de Kalimantan.

Ces nouveaux projets témoignent d'une vie nouvelle et de la volonté des communautés de transmettre et d'inculturer le charisme cistercien dans un nouvel environnement. Ici, l'Esprit Saint est à l'œuvre d'une manière particulière " en accomplissant la mission d'évangélisation, de manière monastique, comme présence contemplative de l'Église.²³ "

Comme le pape François me l'a fait comprendre lors d'une audience, c'est un témoignage de courage que notre Ordre, inspiré par l'Esprit Saint, ait pris au sérieux sa mission d'évangélisation " de manière monastique " en faisant en sorte que ses deux dernières fondations officiellement reconnues aient lieu en Europe. C'est précisément là, dans cette partie du monde la plus sécularisée, que Palaçoulo (Portugal) et Munkeby (Norvège) sont devenues, chacune à sa manière, des témoins de la présence contemplative de l'Église.

Toutes ces nouvelles communautés cisterciennes ne témoignent-elles pas d'un désir fort, avec toutes sortes de formes de vie nouvelle et de nouveaux liens, qui risquent constamment de se briser et d'échouer. Même dans cette nouvelle vie, la fragilité est toujours présente.

4. L'Esprit Saint de Dieu fait de grandes choses dans la complémentarité entre moines et moniales au sein des structures de l'Ordre

Les opinions sur le document Cor Orans varient considérablement dans l'Église et parmi les moniales contemplatives du monde entier. Le document a involontairement remis en question l'unité entre moines et moniales dans notre Ordre. Cependant, le Chapitre Général de 2022 a montré que Cor Orans est devenu pour nous une raison d'affirmer et même de renforcer la complémentarité homme-femme dans notre Ordre. Si la famille est la communauté naturelle où se réalise pleinement la complémentarité homme-femme, l'Ordre devient de plus en plus une famille au sein de laquelle cette complémentarité se réalise comme un signe visible du Corps Mystique invisible : l'Église.

Pour mieux comprendre l'action de l'Esprit Saint de Dieu sur ce point, je recommande à tous de lire et méditer la catéchèse du Pape François sur ce point. Il dit par exemple : "*L'expérience nous l'enseigne: pour bien nous connaître et croître harmonieusement, l'être humain a besoin de la réciprocité entre homme et femme. Lorsque cela n'est pas le cas, on en voit les conséquences. Nous sommes faits pour nous écouter et nous aider réciproquement. Nous pouvons dire que sans l'enrichissement réciproque dans cette relation — dans la pensée et dans l'action, dans les attaches familiales et dans le travail, et également dans la foi — tous deux ne peuvent même pas comprendre pleinement ce que signifie être homme et femme... Nous n'avons pas encore compris en profondeur quelles sont les choses que peuvent nous apporter le génie féminin, les choses que la femme peut apporter à la société et à nous aussi: la femme sait voir les choses avec d'autres yeux qui complètent la pensée des hommes. C'est une voie à parcourir avec plus de créativité et d'audace*"²⁴

Grâce à l'Esprit Saint, notre Ordre suit ce chemin et, depuis le dernier Chapitre Général, par exemple, nous voyons des femmes supérieures agir en tant que Père Immédiat de communautés de moniales et même de moines. Jusqu'à présent, les expériences sont

²³ C. 68.1

²⁴ Pape François, Audience du 15 avril 2015.

positives et nous voyons que ces supérieures exercent leurs fonctions avec une grande compétence. Leur expérience est positive, ainsi que celle des frères et sœurs confiés à leurs soins vigilants. Actuellement, 4 supérieures agissent en tant que Père Immédiat pour 6 communautés de moniales²⁵ et 6 supérieures pour 8 communautés de moines.²⁶

Nous constatons également que les femmes supérieures n'ont aucun problème à participer pleinement aux commissions pour l'avenir ou aux commissions pour la suppression d'une communauté. Bien que difficiles et vulnérables, les communautés de Tre Fontane et Aqua Salvia à Rome sont - à mon avis - une expérience prophétique qui devrait compter sur un plus grand soutien de l'Ordre en termes de personnel (en particulier des moines). En particulier dans ce lieu important de Rome, au cœur de l'Eglise, le témoignage de la complémentarité des moines et des moniales est d'une grande importance. En deux communautés de l'Ordre, une sœur sert maintenant aussi de formatrice pour les moines en formation initiale (Tre Fontane - New Melleray). Encore un exemple de la façon dont l'Esprit ouvre des chemins nouveaux et surprenants, que nous pensions impensables et même indésirables jusqu'à récemment.

En tant qu'Eglise et en tant qu'Ordre, nous ne sommes qu'au début de ce chemin, qui exigera de nous tous beaucoup plus de créativité et de courage. Un chemin qui ne peut être emprunté qu'en continuant à nous écouter mutuellement dans le dialogue et la prière. Une étude récente des statistiques de l'Ordre montre qu'avec le déclin actuel du nombre de moines et de moniales, l'Ordre aura (probablement) autant de moines que de moniales d'ici le 15 septembre 2025 (au cours du prochain CG). Après cette date, les moniales seront majoritaires. Une situation inédite depuis le 13^e siècle. Qu'est-ce que cela signifie pour l'avenir de l'Ordre ?

5. L'Esprit Saint de Dieu travaille à une prise de conscience croissante de la coresponsabilité dans les communautés.

La fragilité actuelle des communautés dans le monde nous a également fait prendre conscience de la responsabilité partagée de tous les membres d'une communauté et de toutes les communautés de l'Ordre²⁷. N'est-ce pas l'œuvre de l'Esprit Saint que d'amener, en ce moment, toutes les communautés à réfléchir sur ce thème de la coresponsabilité ? Nos structures sont synodales, mais en faisons-nous vraiment usage ? C'est précisément dans notre fragilité que se trouve l'appel à la coresponsabilité.

Le risque de la vulnérabilité est de s'enfermer dans son propre monde, en se coupant de l'appartenance non seulement à la grande famille humaine, mais aussi à la communauté de l'Eglise et de l'Ordre. Nous voyons (souvent) cet esprit d'isolationnisme non seulement dans les petites communautés mais aussi parfois dans de grandes communautés vivantes. Ces dernières sont vulnérables en raison de leur grand nombre et de la conviction qu'elles sont meilleures que les autres. Elles s'enferment dans un monde à elles dans lequel les Constitutions de l'Ordre sont utilisées comme bon leur semble. Ce n'est pas la coresponsabilité que l'Esprit de Dieu veut mettre en œuvre aujourd'hui pour que nous soyons vraiment un signe visible de l'unité dans la diversité dans le monde en tant que Corps du Christ.

²⁵ M. Dominique de Soleilmont pour Laval, Nazareth ; M. Isabelle de Val d'Igny pour Bonneval, Baumgarten ; M. Marie Christine de Rivet pour Blauvac ; M. Anne-Emmanuel de Blauvac pour Fons Pacis

²⁶ M. Brigitte de Taura pour Bethlehem ; M. Marie de Glencairn pour Mount Melleray, Roscrea, Mellifont ; M. Jo de Whitland pour Bolton ; M. Katharina de Nazareth pour Aiguebelle ; M. Pascale d'Arnhem pour Schiermonnikoog ; M. Rebecca de Mississippi pour New Melleray.

²⁷ Cf. Cst. 4

L'Esprit Saint inspire actuellement aux communautés de l'Ordre de réfléchir sur la manière dont la coresponsabilité est vécue dans la gouvernance communautaire. Dans ce sens, l'appel de l'Abbé Général à une visite économique avant le Chapitre Général de 2025 peut être compris. Une telle visite économique n'est pas tant une visite de la situation financière d'une communauté mais principalement un aperçu de la co-responsabilité que tous dans la communauté ont pour l'économie au service du charisme cistercien. Qui prend les décisions concernant l'économie ? Y a-t-il un conseil financier ? La communauté fixe-t-elle des limites aux dépenses des responsables ? Quel est l'état de la co-responsabilité ? Cette visite économique est une aide pour rendre les communautés plus conscientes de la responsabilité partagée afin que notre économie soit vraiment au service du charisme et ne mène pas une vie à part en dehors de notre vocation.

Cette responsabilité partagée, comme la complémentarité des moines et des moniales, est fondée sur notre baptême. De plus en plus, l'Esprit Saint nous fait comprendre que ce n'est pas notre volonté propre, notre profession, notre sacerdoce qui est la base de notre vie monastique, mais seulement le baptême. Nous partageons ce baptême avec tous nos frères et sœurs à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté. Grâce à l'action de l'Esprit Saint, nous redécouvrons la grâce du baptême en ce temps de processus synodal dans l'Église. Cela nous rend, moines et moniales, plus convaincus que nous sommes en chemin avec tous les baptisés. Chacun d'entre nous a sa vocation propre, mais tous les dons particuliers qui proviennent de l'unique baptême se complètent et ont besoin les uns des autres. En tant que contemplatifs, nous avons notre mission propre au sein du peuple pèlerin de Dieu. C'est l'Esprit Saint qui nous invite aujourd'hui à repenser notre mission en communion avec tous les baptisés de l'Église pour le bien du monde.

En repensant notre mission, nous devons entendre les voix de chacun. L'Esprit Saint nous invite aujourd'hui dans notre Ordre à devenir plus sensibles aux voix silencieuses en dehors du monde occidental. L'un des fruits de l'Église synodale est que nous apprenons à être plus ouverts les uns aux autres. C'est un défi, inspiré par l'Esprit Saint, pour les communautés occidentales d'écouter davantage. Mais pour les autres, c'est un défi, inspiré par l'Esprit Saint, de ne pas avoir peur de parler ! N'ayons pas peur d'écouter ! N'ayons pas peur de parler ! Pour moi, il y a là un appel pour les régions ORIENS, RAFMA et REMILA de notre Ordre. Ces régions sont par nature un ensemble d'une riche diversité de cultures, de langues, d'origines (plus que d'autres). Un des fruits de l'Esprit Saint donné à l'Eglise dans ces régions est son " sens de l'interconnexion de la communauté humaine "²⁸ Elles peuvent aider l'Ordre à être plus attentif à cette interconnexion, à être relationnel dans l'unité et la diversité en nous écoutant patiemment les uns les autres.

²⁸ Document final de l'Assemblée continentale asiatique sur la synodalité, 16 mars 2023, 2. *"À travers les systèmes de croyances, de valeurs et de symboles qui varient d'un endroit à l'autre, l'interconnexion de la communauté humaine rapproche les peuples asiatiques. La valeur asiatique d'être en relation (avec Dieu, soi-même, les autres êtres humains et le cosmos) apporte avec elle l'unité de la famille humaine et l'unité des peuples d'Asie".*

Conclusion

Frères et sœurs, en tant qu'Ordre, nous faisons également partie du corps mystique du Christ. Oui, ce corps mystique est fragile. La vision de saint Martin de Tours nous a montré que la fragilité appartient essentiellement à l'Église, le corps du Christ. Thomas Merton utilise l'image du corps aux os brisés dans ce contexte. Nous voyons le corps du Seigneur ressuscité, mais avec les marques évidentes de ses blessures. Dans ces blessures, dans notre fragilité, les portes d'un nouvel avenir s'ouvrent, inspirées par l'Esprit Saint. C'est le Seigneur ressuscité qui, dans et par cette vulnérabilité, nous donne son Esprit. Un Esprit de courage. Un Esprit de collaboration. Un Esprit de vie nouvelle ! Un Esprit de complémentarité. Un Esprit de coresponsabilité.

Je suis reconnaissant de pouvoir, en tant qu'Abbé Général, expérimenter le travail de l'Esprit Saint dans la vulnérabilité de l'Ordre. Cela donne vraiment de l'Espérance ! L'Esprit Saint nous pousse vers une compréhension meilleure et plus profonde de notre vocation dans le temps présent. Il est peut-être temps pour nous d'essayer à nouveau de trouver des mots pour formuler notre mission dans l'Église et le monde d'aujourd'hui afin de donner une direction à nos vies. Pour formuler cette mission, nous avons besoin les uns des autres ! Nous avons besoin de l'Esprit Saint !

Cette année, au cours de la Vigile Pascale, j'ai été particulièrement frappé par les mots prononcés par le prêtre lorsqu'il bénit le Cierge Pascal : *"Par ses saintes et glorieuses plaies, que le Christ notre Seigneur nous garde et nous protège."* Pendant cette prière, il plante dans le cierge les cinq grains d'encens dorés, symbolisant les cinq plaies transformatrices et guérisseuses du Christ, en les utilisant pour inscrire la première et la dernière lettre de l'alphabet grec en mémoire de la grandeur cosmique du Ressuscité, qui englobe le temps et l'espace : *"Le Christ, hier et aujourd'hui, le commencement et fin de toute chose, Alpha et Oméga, à Lui le temps et l'éternité"* Soudain, j'ai réalisé que ce Cierge Pascal n'est pas seulement le Christ lui-même, mais aussi notre Ordre, fragile dans le temps et l'espace, mais dont la flamme brûle, grâce à l'Esprit Saint, en donnant toujours de la lumière dans les ténèbres. Lumen Christi ! Deo Gratias !

L'Esprit Saint est Seigneur et il donne la vie. Une vie que nous pouvons recevoir en abondance de sa part. Ne perdons pas notre foi dans l'œuvre de l'Esprit Saint ! Soyons reconnaissants et vivons de cette Foi. Que Marie, l'Épouse de l'Esprit Saint, nous guide dans cette gratitude pour notre vie présente. Qu'elle nous aide par son intercession à façonner le don de la vie à la louange et à l'honneur du nom de Dieu et au salut de toute la Création.

A Lui le temps et l'éternité ! Nous vivons dans un temps plein de grâce !

Je vous souhaite à tous une bienheureuse solennité de Pentecôte !

Frère Bernardus Peeters oco
Abbé Général

Sujong, 7 mai 2024